

Projet pour le n°11 /2016

La présence de la francophonie dans la Roumanie communiste¹

Coordinateur du projet : Lect. Dr. Adrian-Gabriel Corpădean

Faculté d'études européennes, Université Babeş-Bolyai Cluj-Napoca, Roumanie

Il est bien connu que l'entre-deux-guerres a été une période très riche du point de vue culturel pour la Roumanie, dont l'ouverture vers la modernisation et l'euro-péisation a été accompagnée d'un rapprochement culturel encore plus évident de l'espace français. À part le rôle de la culture française en Roumanie, qui s'était avéré prééminent même avant cette période-là, on remarque d'autres interactions entre la prétendue Grande Roumanie et la France, depuis des investissements massifs dans l'économie agraire de notre pays jusqu'à des modèles politique et social empruntés de plus en plus évidemment par une administration située dans une ville censée être « le petit Paris ».

Cela dit, la rupture provoquée en 1945 par l'avènement forcé du régime communiste en Roumanie soulève des questions majeures autour de l'idée de continuité de l'héritage francophone du pays, non seulement par le biais de la diaspora, dont le centre indéniable devenait Paris, mais aussi dans la vie culturelle et académique au sein de la Roumanie. Ainsi, le but de ce numéro est d'évaluer la continuité et la discontinuité de l'héritage francophone en Roumanie entre 1945 et 1989, dans une perspective multidisciplinaire, susceptible d'intéresser les historiens, les politologues et les gens de lettres à la fois.

Quel a été le rôle de la francophonie dans la Roumanie communiste? Dans quelle mesure a-t-on identifié une véritable continuité dans la tradition littéraire, éducationnelle et dans le mode de vie des élites roumaines par rapport à l'héritage francophone, pendant une période où l'oppression idéologique a altéré dramatiquement la condition intellectuelle? Y a-t-il eu une moindre synchronisation de la Roumanie avec les manifestations culturelles occidentales, facilitée par l'usage du français? Un premier dossier thématique de ce numéro essaiera de répondre à de telles questions sans laisser de côté une analyse de l'importance de l'apprentissage du français en compétition avec le russe considéré comme langue d'expression culturelle et créatrice pendant les années du communisme roumain. Échanges,

productions littéraires, proletkult, autant de thèmes à mettre dans le contexte de la compétition culturelle entre la tradition francophone et les pressions venues du superpouvoir russe dans une Roumanie lancée à la recherche de son propre modèle communiste bâti sur des fondements nationalistes. Quant à l'éducation, le même dossier examinera la disponibilité des cours de français dans le système universitaire et préuniversitaire roumains, avant et après la rupture de la russophonie décidée par Ceaușescu.

Le deuxième dossier thématique a pour dessein de compléter l'étude sur l'importance de la francophonie en Roumanie entre 1945 et 1989, dans une perspective politico-diplomatique visant à analyser les relations avec la France dans le cadre de projets communs économiques (voir le cas Dacia) ou diplomatiques : visites, convergences et divergences d'opinions, tous éléments révélant notamment la perception mutuelle des deux pays mais aussi le changement de perspective envers l'occident sous le régime de Ceaușescu évoluant d'un communisme libéral pour s'égarer dans les choix politiques les plus désuets de l'Europe centrale-orientale. Une telle démarche, fondée sur des analyses de discours et de documents, permettra d'éclaircir, dans un numéro futur de *Synergies Roumanie*, les raisons du soutien accordé par la France au processus d'intégration européenne de la Roumanie dont la transition vers la démocratie reste un sujet trop peu exploré jusqu'ici par la littérature historico-politique spécialisée.

Note

1. Un appel à contributions sera lancé et figurera sur la liste officielle des appels thématiques du GERFLINT : <http://gerflint.fr/information>